

Processus de Vérité, Réconciliation et Restauration en Gambie

Introduction :

Ce document est destiné à servir d'aperçu général au processus proposé. Celui-ci sera discuté en détail et personnalisé à un stade ultérieur. L'intention primordiale est de travailler ensemble et de soutenir la nouvelle Gambie dans son processus de paix et de restauration.

Objectifs :

Traditionnellement, un processus de « Vérité et Réconciliation » est établi pour résoudre les conflits généralisés, l'oppression, la violence et les violations des droits humains qui ont été commis sur de longues périodes.

Le processus permet aux parties prenantes de s'engager directement les unes avec les autres afin de remédier aux préjudices passés et présents, d'exprimer leurs griefs et d'aborder les récits qui perpétuent les conflits et empêchent la coexistence pacifique. Le processus comprend des discussions franches sur toutes les informations pertinentes, y compris la façon dont les comportements passés ont été dommageables, et comment les parties peuvent commencer à reconstruire la confiance au sein de la société.

Les Commissions de « Vérité et de Réconciliation » ont été utilisées en Ouganda, au Zimbabwe, au Rwanda, en Afrique du Sud, en Argentine, au Chili, au Guatemala, au Salvador, aux Philippines, au Népal, au Canada et ailleurs.

Dans le passé, de nombreux processus de « Vérité et de Réconciliation » ont porté sur la vérité et l'amnistie dans l'espoir de pardonner et de guérir. Toutefois, dans la mesure où ces processus n'ont pas inclus l'empathie et la responsabilité pour les préjudices passés, ils ont été critiqués pour ne pas avoir répondu à un autre besoin important, le sentiment de justice. Le processus décrit ci-dessous résout cette lacune. En plus de fournir un forum pour un processus de « Vérité et de Réconciliation », il fournit un chemin vers la restauration. C'est ce qu'on appelle un processus de « Vérité, Réconciliation et Restauration » (VRR). Cette approche intègre certains des principes fondamentaux de l'approche traditionnelle africaine à la paix et des modèles novateurs de justice restauratrice.

Éléments essentiels du processus de Vérité, Réconciliation et Restauration :

En plus d'une planification et d'une mise en œuvre efficace, voici quelques-uns des éléments fondamentaux requis pour un processus VRR qui peuvent favoriser une guérison durable et la paix :

Vérité - Les individus ont la possibilité de parler de ce qui est arrivé et de la façon dont cela les a impactés. Ils peuvent parler librement et être entendus. Ils sont également prêts à témoigner des préjudices subis par d'autres.

Empathie - Les individus reconnaissent ce qui a été partagé, le mal qui a été subi et assument la responsabilité de leurs actes. Cela n'est possible que lorsque le processus est engagé à la restauration, et non à la punition ou à la compensation.

Connexion - Les individus signalent si ce que quelqu'un d'autre a entendu et reconnu reflète leur vérité. Cela leur donne l'occasion de clarifier ce qu'ils veulent que l'autre entende et comprenne.

Guérison et réconciliation - Les parties prenantes sont soutenues dans la guérison des traumatismes à un niveau individuel et collectif. Le processus favorise le pardon mutuel et la réconciliation, fondée sur des valeurs partagées et un engagement renouvelé en faveur de la dignité et du respect mutuels.

Accords - Grâce à des dialogues soutenus par des facilitateurs, les agents et les receveurs du préjudice ont l'occasion de se mettre d'accord sur la façon dont ils veulent que leurs relations se poursuivent. Le processus permet à chaque individu d'être entendu et de participer à l'élaboration d'accords clairs qui permettent aux parties de reconstruire la confiance en répondant aux besoins respectifs de chaque personne. Si des différends surgissent en rapport avec ces accords, les parties conviennent de retourner dans un processus de VRR.

Facilitation - Le processus et les éléments ci-dessus sont facilités par des facilitateurs qualifiés qui peuvent aider tous les participants à être entendus et à entendre les autres. Ils modèrent la discussion de manière à favoriser la guérison et à trouver des accords efficaces.

Animateurs :



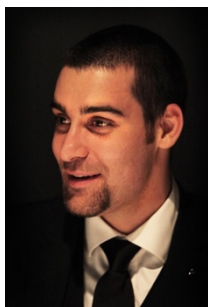
Eileen Barker est avocate, médiatrice, acteur de paix et pionnière dans un mouvement international pour intégrer la guérison émotionnelle et le pardon dans la résolution des conflits. Eileen a servi auparavant comme avocate au ministère américain de la Justice à Washington DC et à l'un des plus grands cabinets juridiques de San Francisco, avant de devenir médiatrice professionnelle il y a plus de 25 ans. Eileen possède une vaste expérience de l'enseignement international, notamment en Europe, en Afrique, en Inde et partout aux États-Unis. En 2016, elle a reçu le prestigieux prix Champion of Forgiveness avec Nelson Mandela et l'archevêque Desmond Tutu, en l'honneur de son engagement à enseigner aux gens comment atteindre la paix, peu importe ce qui s'est passé auparavant.



Duke Duchscherer est facilitateur et formateur certifié au Centre international pour la Communication NonViolente. Il a été membre du conseil d'administration de l'Institut MK Gandhi pour la non-violence pendant 8 ans et a dirigé des formations aux cercles restauratifs et à la communication non violente dans de nombreuses régions du monde en conflit et post-conflit. Duke a facilité des centaines de dialogues entre des communautés en conflit. Une partie de son travail a consisté à soutenir des artisans de paix et des défenseurs des droits de l'homme en donnant la parole aux victimes de la guerre civile au Sri Lanka; en facilitant le renforcement des capacités de dialogue dans les communautés chrétiennes et musulmanes mixtes et en guidant la guérison de traumatismes chez des personnes horriblement affectées par les activités de Boko Haram au Nigeria; en menant une série de dialogues réparateurs entre l'armée ukrainienne et la communauté pro-russe près du front de la guerre en Ukraine; et en aidant à renforcer les compétences à la réconciliation de deux des commissions travaillant pour la Vérité et la Réconciliation au Népal après 10 ans de guerre civile.



Oliver Rizzi Carlson est un facilitateur en restauration et éducateur de la paix en Suisse. Il a obtenu une maîtrise en éducation pour la paix à l'Université pour la paix (UPEACE) fondée par l'ONU. Représentant auprès du Réseau des Jeunes Constructeurs de la Paix (UNOY Peacebuilders) et membre du conseil d'administration de plusieurs organisations, dont l'Alliance mondiale pour les ministères et les infrastructures pour la paix (GAMIP), Culture of Peace Corporation et Le Réseau suisse pour l'éducation pour la paix. Le travail d'Oliver se concentre sur la facilitation des cercles de restauration tels que formulés par Dominic Barter du Brésil et la création de systèmes de restauration.



Arnaud Durand est facilitateur, médiateur et formateur dans l'apprentissage des compétences socio-émotionnelles. Sa pratique met l'accent sur la qualité de la relation entre les parties prenantes pour obtenir des résultats souhaités et durables. Il est également chef de projet pour la Fondation Education4Peace qui préconise l'intégration des compétences relationnelles dans l'éducation pour les générations futures. Arnaud est l'un des co-fondateurs du mouvement du « Bonheur national brut » en Suisse, un groupe de réflexion autour d'un paradigme de développement plus inclusif. Il est membre du conseil d'administration et vice-président de l'Institut EURASIA afin de promouvoir une culture de paix et de non-violence.



Yannick Arlabosse-Titz œuvre pour la paix et est co-fondatrice d'Espérance en Casamance. Elle travaille depuis plus de 15 années dans les prisons sénégalaises et gambiennes. Yannick relie des experts dans les processus de paix et est la personne de contact pour cette proposition.

Contact : Email : yannickarla@gmail.com Tél. + 41 79 369 65 81

29 mars 2017